



Comment la Russie va contrecarrer la déclaration de guerre des États-Unis et de l'UE

Seule l'autosuffisance permet une indépendance totale. Les pays du Sud ont également très bien compris la situation.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 07 mars 2022

[Strategic Culture Foundation](#) 4 mars 2022

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Ce qui se passe en Ukraine a de très graves implications géopolitiques. Cela pourrait nous conduire à un scénario de troisième guerre mondiale.

Il est important qu'un processus de paix soit engagé afin d'éviter une escalade.

Mondialisation.ca n'est pas en faveur de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Un accord de paix bilatéral est nécessaire.

L'un des principaux thèmes sous-jacents de la matrice Russie/Ukraine/OTAN est que l'Empire du Mensonge (copyright Poutine) a été ébranlé par la capacité combinée des missiles hypersoniques russes et d'un bouclier défensif capable de bloquer les missiles nucléaires provenant de l'Ouest, mettant ainsi fin à la Destruction Mutuelle Assurée (DMA).

Cela a conduit les Américains à presque risquer une guerre chaude pour pouvoir placer des missiles hypersoniques qu'ils n'ont toujours pas sur les frontières occidentales de l'Ukraine, et être ainsi à trois minutes de Moscou. Pour cela, ils ont bien sûr besoin de l'Ukraine, ainsi que de la Pologne et de la Roumanie en Europe de l'Est.

En Ukraine, les Américains sont déterminés à se battre jusqu'à la dernière âme européenne – si nécessaire. C'est peut-être le dernier coup de dé (nucléaire). C'est donc l'avant-dernière tentative de contraindre la Russie à se soumettre en utilisant la dernière arme américaine de destruction massive encore utilisable : SWIFT.

Pourtant, cette arme peut être facilement neutralisée par l'adoption rapide de l'autosuffisance.

Avec la contribution essentielle de [l'ineestimable Michael Hudson](#), j'ai décrit les possibilités pour la Russie de résister à la tempête des sanctions. Mais je n'ai même pas envisagé toute l'étendue de la « [boîte noire de défense](#) » de la Russie – et de sa contre-attaque – telle qu'elle est décrite par John Helmer dans son introduction à un essai qui annonce rien de moins que le retour de Sergueï Glaziev.

Glaziev, que les cercles atlantistes détestent comme on pouvait s'y attendre, a été l'un des principaux conseillers économiques du président Poutine et est aujourd'hui ministre de l'Intégration et de la Macroéconomie de l'Union économique eurasiatique (UEE). Il a toujours été un critique féroce de la Banque centrale russe et du gang des oligarques étroitement lié à la finance anglo-américaine.

Son dernier essai, Sanctions et souveraineté, publié à l'origine par expert.ru et [traduit par Helmer](#), mérite un examen sérieux.

Voici l'une des principales conclusions de cet essai :

« Les pertes russes de PIB potentiel, depuis 2014, s'élèvent à environ 50 000 milliards de roubles. Mais seulement 10% d'entre elles peuvent être expliquées par les sanctions, tandis que 80% d'entre elles sont le résultat de la politique monétaire. Les États-Unis bénéficient des sanctions anti-russes, en remplaçant l'exportation d'hydrocarbures russes vers l'UE ainsi que vers la Chine ; en remplaçant l'importation de biens européens par la Russie. Nous pourrions complètement compenser les conséquences négatives des sanctions financières si la Banque de Russie remplissait son devoir constitutionnel de garantir un taux de change stable du rouble, et non en suivant les recommandations des organisations financières de Washington ».

La délocalisation ou la faillite

Glaziev recommande essentiellement :

- Une « *réelle dé-offshorisation de l'économie* ».
- « *Des mesures visant à renforcer la réglementation des devises afin de mettre un terme à l'exportation de capitaux et de développer les prêts ciblés aux entreprises ayant besoin de financer des investissements* ».
- « *Taxation de la spéculation sur les devises et des transactions en dollars et en euros sur le marché intérieur* ».
- « *Des investissements sérieux en R&D afin d'accélérer le développement de notre propre base technologique dans les domaines touchés par les sanctions - en premier lieu l'industrie de la défense, l'énergie, les transports et les communications* ».

Et enfin et surtout, « *la dédollarisation de nos réserves de change, en remplaçant le dollar, l'euro et la livre par de l'or* ».

La Banque centrale russe semble être à l'écoute. La plupart de ces mesures sont déjà en place. Et certains signes indiquent que Poutine et le gouvernement sont enfin prêts à prendre l'oligarchie russe par les couilles et à l'obliger à partager les risques et les pertes à un moment extrêmement difficile pour la nation. Adieu au stockage de fonds sortis de Russie à l'étranger et à Londongrad.

En décembre 2014, j'étais à une conférence à Rome, et Glaziev nous a rejoint au téléphone. En revoyant une chronique ultérieure que j'ai écrite à l'époque, [entre Rome et Pékin](#), j'ai été stupéfait : c'est comme si Glaziev disait ces choses littéralement aujourd'hui.

Permettez-moi de citer deux paragraphes :

« Lors du symposium, qui s'est tenu dans un ancien réfectoire dominicain du XVI^e siècle divinement décoré de fresques et qui fait désormais partie de la bibliothèque du parlement italien, Sergueï Glaziev, au téléphone depuis Moscou, a donné une lecture brutale de la guerre froide 2.0. Il n'y a pas de véritable « gouvernement » à Kiev ; l'ambassadeur américain est aux commandes. Une doctrine anti-russe a été élaborée à Washington pour fomentier la guerre en Europe - et les politiciens européens sont ses collaborateurs. Washington veut une guerre en Europe parce qu'il est en train de perdre la compétition avec la Chine ».

« Glaziev a abordé la démente des sanctions : La Russie essaie simultanément de réorganiser la politique du Fonds monétaire international, de lutter contre la fuite des capitaux et de minimiser l'effet de la fermeture par les banques des lignes de crédit pour de nombreux hommes d'affaires. Pourtant, le résultat final des sanctions, dit-il, est que l'Europe sera l'ultime perdante sur le plan économique ; la bureaucratie en Europe a perdu son orientation économique au profit des géopoliticiens américains ».

Il faut payer « l'impôt sur l'indépendance »

Un consensus semble se dégager à Moscou selon lequel l'économie russe se stabilisera rapidement, car l'industrie manquera de personnel et aura besoin de beaucoup de bras supplémentaires. D'où l'absence de chômage. Il y aura peut-être des pénuries, mais pas d'inflation. Les ventes de produits de luxe - occidentaux - ont déjà été réduites. Les produits importés seront soumis à un contrôle des prix. Tous les roubles nécessaires seront disponibles grâce au contrôle des prix - comme cela s'est produit aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Une vague de nationalisation des actifs est peut-être à venir. ExxonMobil a annoncé qu'elle se [retirait](#) du projet Sakhalin-1, d'une valeur de 4 milliards de dollars (elle s'était retirée de Sakhalin-2, jugé trop coûteux), qui produit 200 000 barils de pétrole par jour, après que BP et la société norvégienne Equinor ont annoncé qu'elles se retireraient de projets avec Rosneft. BP rêvait en fait de prendre la totalité de la participation de Rosneft.

Selon le Premier ministre Mikhail Mishustin, le Kremlin bloque désormais les ventes d'actifs par les investisseurs étrangers qui cherchent à se désengager. Parallèlement, Rosneft ne manquera pas de lever des capitaux auprès de la Chine et de l'Inde, qui sont déjà des investisseurs minoritaires dans plusieurs projets, et de les racheter à 100% : une excellente opportunité pour les entreprises russes.

Ce qui pourrait être considéré comme la mère de toutes les contre-sanctions n'a pas encore été annoncé. Le vice-président du Conseil de sécurité, Dmitri Medvedev, a lui-même laissé entendre que toutes les options sont sur la table.

Le ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, canalisant la patience de 10 000 moines taoïstes, attendant toujours que l'hystérie actuelle s'estompe, décrit les sanctions comme « [une sorte d'impôt sur l'indépendance](#) ».

Les pays qui interdisent à leurs entreprises de travailler en Russie subissent une « *pression énorme* ».

Des contre-attaques mortelles ne sont toutefois pas exclues. Outre une dédollarisation complète - comme le recommande Glaviev - la Russie pourrait interdire l'exportation de titane, de terres rares, de combustible nucléaire et, déjà en vigueur, de moteurs de fusée.

Parmi les mesures très toxiques, citons la saisie de tous les avoirs étrangers des nations hostiles, le gel de tous les remboursements de prêts aux banques occidentales et le placement des fonds sur un compte gelé dans une banque russe, l'interdiction totale de tous les médias étrangers hostiles, de leur propriété, des ONG assorties et des façades de la CIA, ainsi que la fourniture aux nations amies d'armes de pointe, le partage d'informations et des formations et exercices communs.

Ce qui est certain, c'est qu'une nouvelle architecture de systèmes de paiement – telle que discutée par Michael Hudson et d'autres – unissant le SPFS russe et le CHIPS chinois, pourrait bientôt être proposée à des dizaines de nations d'Eurasie et du Sud, dont plusieurs sont déjà sous sanctions, comme l'Iran, le Venezuela, Cuba, le Nicaragua, la Bolivie, la Syrie, l'Irak, le Liban et la RPDC.

Lentement mais sûrement, nous sommes déjà sur la voie de l'émergence d'un important bloc du Sud global immunisé contre la guerre financière américaine.

Les RIC des BRICS – Russie, Inde et Chine – augmentent déjà les échanges dans leur propre monnaie. Si nous examinons la liste des nations qui, à l'ONU, n'ont pas voté contre la Russie ou se sont abstenues de condamner l'opération Z en Ukraine, plus celles qui n'ont pas sanctionné la Russie, nous avons au moins 70% de l'ensemble du Sud global.

Une fois de plus, c'est donc l'Occident – plus les satrapies/colonies comme le Japon et Singapour en Asie – contre le reste : l'Eurasie, l'Asie du Sud-Est, l'Afrique, l'Amérique latine.

L'effondrement européen à venir

Michael Hudson m'a dit que « *les États-Unis et l'Europe occidentale s'attendaient à une Froelicher Krieg (« guerre heureuse »). L'Allemagne et d'autres pays n'ont pas encore commencé à ressentir la douleur de la privation de gaz, de minéraux et de nourriture. C'est CELA qui sera le véritable jeu. L'objectif serait d'arracher l'Europe au contrôle des États-Unis via l'OTAN. Cela impliquera de « s'immiscer » en créant un mouvement et un parti politique du Nouvel Ordre Mondial, comme le communisme il y a un siècle. On pourrait appeler cela un nouveau Grand Réveil ».*

Un éventuel Grand Réveil ne concernera certainement pas la sphère de l'OTAN de sitôt. L'Occident collectif est plutôt en mode « grand découplage », toute son économie étant militarisée dans le but, exprimé au grand jour, de détruire la Russie et même – éternel rêve humide – de provoquer un changement de régime.

Sergueï Narychkine, le chef du SVR, l'a décrit succinctement :

« Les masques sont tombés. L'Occident n'essaie pas seulement d'enfermer la Russie dans un nouveau "rideau de fer". Nous parlons de tentatives de destruction de notre État – de son "anihilation", comme il est désormais coutume de le dire dans l'environnement libéral-fasciste "tolérant". Comme les États-Unis et leurs alliés n'ont ni l'occasion ni l'esprit d'essayer de le faire dans le cadre d'une confrontation militaro-politique ouverte et honnête, des tentatives sournoises sont faites pour établir un "blocus" économique, informationnel et humanitaire ».

L'apogée de l'hystérie occidentale est sans doute le début d'un djihad néonazi 2022 : une armée mercenaire de 20 000 hommes est en train d'être assemblée en Pologne sous la

supervision de la CIA. Le gros des effectifs provient de sociétés militaires privées telles que Blackwater/Academi et DynCorp. Leur couverture : « retour des Ukrainiens de la Légion étrangère française ». Ce remix afghan vient tout droit du seul manuel que la CIA connaisse.

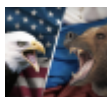
De retour à la réalité, les faits sur le terrain finiront par conduire des économies occidentales entières à l'abattoir, le chaos dans le domaine des matières premières entraînant une hausse vertigineuse des coûts de l'énergie et de l'alimentation. À titre d'exemple, jusqu'à 60% des industries manufacturières allemandes et 70% des industries manufacturières italiennes pourraient être contraintes de fermer définitivement leurs portes – avec des conséquences sociales catastrophiques.

La machine européenne de Bruxelles, non élue et uber-Kafkaïenne, a choisi de commettre un triple hara-kiri en se présentant comme d'abjects vassaux de l'Empire, en détruisant les derniers élans de souveraineté français et allemands et en imposant l'aliénation de la Russie et de la Chine.

Pendant ce temps, la Russie montrera la voie : seule l'autosuffisance permet une indépendance totale. Les pays du Sud ont également très bien compris la situation : un jour, il fallait que quelqu'un se lève et dise « ça suffit ». Avec un maximum de puissance brute à l'appui.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[How Russia Intends to “Counterpunch” US/EU Economic Sanctions. “De-dollarization”](#)

[Strategic Culture Foundation](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2022

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca